

Balance commerciale

Le déficit recule de 1,7 point de PIB

- Il représente 20,7 en 2014 contre 22,4 l'année d'avant
- Effet de la baisse de la facture énergétique
- Les nouveaux secteurs contribuent pour 30% à l'export

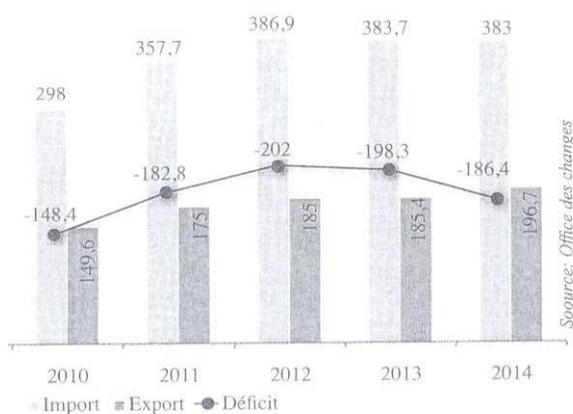
C'EST pour la première fois depuis 2007 que la valeur des exportations dépasse celle du déficit commercial. Le volume de l'export des biens ayant atteint

pourcentage du PIB par rapport à 2013. L'explication tient à hausse de 6,1% des exportations mais aussi à la stagnation de l'import, favorisée surtout par la chute de la facture énergétique (10,1%) et le repli des acquisitions des biens d'équipement (4,1%). Deux postes qui pèsent pour 41% dans l'ensemble des achats en 2014 au lieu de 47,6% l'année d'avant.

La hausse de l'export est tirée par le dynamisme des nouveaux secteurs (automobile, aéronautique, composants électrique et électronique). Leur part dans les ventes à l'extérieur a frôlé les 30% en 2014 au lieu de 26% l'année précédente et 15% en 2010. A elles seules, les ventes du secteur automobile ont bondi de 26,2% à 39,8 mil-

En 5 ans, 85 milliards de DH de plus à l'import

(Données en milliards de DH)



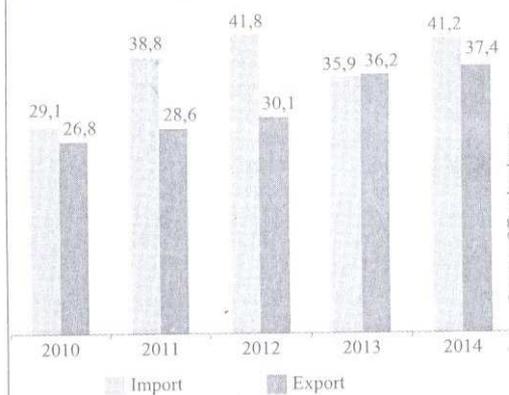
L'allègement du déficit s'explique par la baisse de la facture pétrolière le dynamisme des nouveaux secteurs (automobile, aéronautique et composants électrique et électronique). La part de ces secteurs dans l'export total a pratiquement doublé sur les cinq dernières années.

196,7 milliards de DH contre un solde négatif des transactions de 186,3 milliards. Ce qui représente un gain de 1,7 point de

liards de DH, se hissant ainsi au premier rang des activités exportatrices avec une part de 20,2%. Cette place résulte de l'ex-

Balance alimentaire déficitaire

(en milliards de DH)



D'excédentaire, il y a une décennie, la balance alimentaire s'est installée dans un déficit structurel. Et c'est l'import des céréales qui explique cette situation. En 2014, pas moins de 6,4 millions de tonnes de blé tendre ont été importées, soit sensiblement le même niveau de la récolte céréalière 2013-2014.

plosion de 52,7% de l'activité construction et de la hausse d'environ 10% du segment câblage. Ces deux postes totalisent 36,8 milliards de DH. L'électronique et l'aéronautique ne sont pas en reste. Leur part respective dans l'export s'élève à 4,4 et 3,7% avec une valeur globale de 11,1 milliards de DH.

Les phosphates et dérivés ont terminé l'année 2014 avec un chiffre d'affaires à l'export sensiblement identique à celui réalisé l'année d'avant, soit 37,3 milliards de DH.

De même, la reprise du secteur textile et cuir, se confirme, avec à la clé une augmentation de 3,8% à 33,2 milliards de DH. Mais l'essentiel de la hausse vient des vêtements confectionnés et de la chaussure qui représentent les deux tiers du chiffre d'affaires réalisé à l'export.

L'agriculture et l'agroalimentaire qui représentent 19% des exportations a enregistré une légère amélioration de ses ventes pour atteindre 37,4 milliards de DH. Mais sa balance affiche toujours un déficit d'environ 2,8 milliards de DH, en raison no-

tamment des achats des céréales et autres produits alimentaires. A titre d'exemple, les importations du blé ont explosé de moitié à 12,4 milliards de DH. Ce qui s'explique par la remontée des cours lors du dernier trimestre 2014. Ceci, suite aux incertitudes sur les perspectives de récolte aux Etats-Unis et dans la région de la mer Noire. Ainsi, les cours du blé tendre ont augmenté de 11% sur la période pour s'établir à 262 dollars la tonne.

Autres produits en hausse à l'import, les biens finis de consommation tels, les voitures de tourisme, les tissus et les ouvrages en plastique. Au total, la facture de ses produits s'est élevée à 70,3 milliards de DH.

Cependant, les achats des biens d'équipements et matières premières s'inscrivent en baisse plus ou moins prononcés. Preuve que la reprise dans certains secteurs industriels comme le BTP et la métallurgie peine à démarrer. □

A.G